

5^e mercredi du temps pascal – 13 mai 2020

Chers amis, chers frères et sœurs

Intention de prière :aujourd'hui nous voulons confier au Seigneur une maman, qui souffre que ses enfants ne croient pas en Dieu, et qui s'en culpabilise. De nombreuses mamans et grands-mères sont dans cette situation. Nous prions avec elles afin que Dieu attire à Lui tous ces enfants et petits-enfants.

A l'occasion de notre montée vers la Pentecôte, je voudrais vous parler du don de piété filiale. Je me souviens un jour avoir rencontré une maman d'élève qui m'avait raconté que c'était par Jésus qu'elle était revenue à l'Eglise. En l'écoutant attentivement, je me rendais compte qu'elle ne parlait pas du tout de Dieu le Père et qu'elle ne s'adressait pas à Lui dans ses prières. Ainsi chaque fois que j'essayais de lui dire que le christianisme est la religion du Père et que Jésus est venu nous révéler le Père, elle esquivait le sujet. Au bout de quelques instants, je lui ai demandé : « Madame, parlez-moi de votre papa ! » Et elle de me répondre : « Mon papa a eu à mon égard des gestes qu'un père ne doit pas poser sur sa fille adolescente ! »

Que nous le voulions ou non, les papas de la terre, selon leur attitude, peuvent être de merveilleux ou de très pâles reflets de la paternité de Dieu à notre égard. Aussi, dans une société où dans bien des familles, la place du père est inoccupée et son image carencée, appuyons-nous sur l'Esprit Saint pour parler de façon juste de Dieu le Père. Soyons sûrs que le don de piété peut ouvrir tout homme à une authentique relation filiale avec Lui, quelque soit son vécu familial. L'apôtre Paul est très clair à ce sujet : « *Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8, 15-17, voir également Galates 4, 6).

Voici quelques incidences du don de la piété filiale dans notre vie :

En priant Dieu avec confiance et ténacité, l'Esprit Saint va nous aider à identifier progressivement notre volonté avec celle du Père, qui veut toujours ce qu'il y a de meilleur pour ses enfants. Nous deviendrons également plus sereins par rapport à notre avenir sachant que Dieu veut notre bonheur et que notre vie repose dans sa main. C'est personnellement ce qui m'est arrivé, quand il m'a été demandé de prendre en charge la communauté de paroisses dont je suis l'actuel curé. J'ai vu le vicaire épiscopal le samedi matin, j'avais jusqu'au jeudi suivant pour répondre, mais j'étais tellement en paix que dès le dimanche matin, j'ai envoyé un sms pour dire que c'était bon, j'acceptais.

Il y a une sérénité qui naît de cette paternité divine, même quand nous traversons de grandes épreuves. Mais nous savons que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8, 28). Un jour, Dieu nous montrera le pourquoi de cette difficulté, de cette humiliation, de ce revers financier, de cette maladie, ...

Le don de piété filiale nous aide également à voir chez les autres hommes des enfants de Dieu, des créatures d'une valeur infinie parce que Dieu les aime avec un amour sans limite et qu'il les a rachetés avec le Sang de son Fils répandu sur la Croix.

Reconnaissons que parfois, c'est difficile. Ce don nous pousse justement à traiter avec un immense respect ceux qui nous entourent, à compatir à leurs besoins et à essayer de leur porter remède. Plus encore, l'Esprit saint nous fait voir le Christ lui-même dans ceux à qui nous venons en aide. *« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».* (Mt 25, 40).

Le don de piété nous amène à juger les personnes avec une bienveillance qui nous dispose à pardonner facilement les offenses subies, même les plus douloureuses : *« Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes »* (Mt 5, 44-45). Si Jésus se réfère ici aux offenses graves, comment n'allons-nous pas pardonner et excuser les petites frictions propres à toute vie en commun. Le Christ nous a appris que le pardon inconditionnel est un signe distinctif des enfants de Dieu.

Par ce don, l'Esprit saint nous incite :

- Au respect dû aux personnes légitimement constituées en autorité : en premier lieu à nos parents mais aussi les personnes âgées et les autorités légitimes.
- A lire avec vénération la sainte écriture qui est comme une lettre que son Père lui envoie.
- A être sensible à toute moquerie, blasphème ou injure à l'encontre de Dieu. Il nous fait un devoir de réagir avec douceur, mais aussi avec courage et fermeté. Refuser que l'on dise ou écrive n'importe quoi, lutter contre la banalisation de l'ironie anti-chrétienne, ce n'est pas faire preuve d'intégrisme ou d'intolérance, mais de respect pour le Seigneur et pour ceux qui croient en Lui. Si un fils ne supporte pas de voir son père injurié ou bafoué, il doit en être ainsi d'un chrétien.

Pour illustrer ce don, je vous propose ce cantique dont les paroles reprennent celles des prières d'abandon de Charles de Foucauld et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'Il Te plaira.
Quoi que Tu fasses, je Te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout,

**Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon Père, je me confie en Toi.**

2. Mon Père, mon Père, en Toi je me confie, en Tes mains, je mets mon esprit.
Je Te le donne, le cœur plein d'amour. Je n'ai qu'un désir : T'appartenir.

Magnifique prière que l'on ne peut comprendre que dans cette spiritualité de l'enfant qui fait confiance à son Père.